

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Les jolis proverbes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pantoufles, parce que les pieds lui faisaient mal. Il croyait les avoir laissées sous une chaise, mais il ne les trouva pas. Il ouvrit le buffet pour voir s'il restait quelque chose pour se faire de la soupe. Il trouva de la nonette au fond d'un cornet, d'où tomba aussi une monstrueuse araignée qui s'enfuit à travers la cuisine, de toute la rapidité de ses nombreuses pattes... Tout en cuisant sa soupe, il se souvint que ses pantoufles, il les avait jetées au ruclon le lundi précédent, parce qu'elles ne valaient plus rien... Et une chemise ? en avait-il une pour changer... Il ouvrit le placard... Oui, il en avait encore une propre, à côté d'un tas de sales... Ah ! mais elle n'avait plus de boutons, pas un seul... La femme qui l'avait lavée n'aurait pas pu en recoudre au moins un, par hasard ?... Les femmes, quand même, quel petit secours on a avec elles !... la meilleure ne vaut rien...

Il chercha une aiguille, du fil... L'aiguille se trouva trop fine et le fil ne voulut à aucun prix entrer dedans. En colère, Jérémie prit son canif et à la place du bouton, tailla un petit trou : demain, il achèterait un double bouton. Tout à coup, il pensa à son lit, qu'il avait laissé tel quel lundi matin... Ma foi, pour un chénit !... Et, tandis qu'il tapait sur l'oreiller pour lui rendre un peu de corps, il soupirait :

— Quelle vie quand même ! s'il n'y a pas de quoi venir fou...

Le lendemain dimanche, les Cordey eurent la visite d'un homme qui demeurait dans le même village que le père Jérémie.

— Alors, vous le connaissez, dit M. Cordey, c'est un bien brave homme, n'est-ce pas ? et sa fille, est-ce qu'elle est aussi bonne qu'il dit ?

— Une fille ? dit le visiteur étonné, il n'a pas plus de fille que votre bovaïron.

— Mais voyons, il nous parle toujours de sa fille qui est maîtresse d'école...

— Qu'est-ce que c'est ça pour une blague ? Il n'a point eu d'enfants, avec point de ses femmes.

— Quand même, dit Mme Cordey scandalisée, qu'en a-t-il de plus de nous dire ainsi des mensonges ?

Le lundi, quand le père Jérémie essaya de dire que sa fille était venue le chercher avec un char, il se heurta à un silence désapprobateur. Il eut le cœur serré en comprenant qu'on lui avait pris sa fille, la douce illusion qui lui aidait à vivre.

« Faire beau temps ! »

Des Suisses romands, visitant l'Allemagne, naviguaient un jour sur le Rhin. Il pleuvait à verse depuis des heures quand, tout à coup, un des passagers s'écrie :

— Curieux pays ! Il pleut continuellement et partout nous lisons : « Verboten ! Verboten ! »

(Faire beau temps ! Faire beau temps !)

Mat.

Les jolis proverbes

Une ménagère de Neirivue (Gruyère) disait à ses grandes filles de ne point laisser l'eau sur le feu sans que cela soit nécessaire.

*L'eau qui bout inutilement
cuit le bonheur de la maison.*

(Folklore suisse, notes de Henri Gremaud, Bulle.)

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE